



Ces jouets qui ont un sexe

Les siècles passent et les jouets dont l'usage est "genré", c'est-à-dire dits "de filles" ou "de garçons", sont toujours d'actualité. À vous d'œuvrer pour que les tout-petits échappent le plus possible à un formatage qui n'empêche pas le libre jeu mais limite son épanouissement.

cuit à son petiot ! 'Oh non, ne me dites pas que vous lui donnez à manger du roooooose, lui dis-je, le rose, c'est pour les fiiiiiiiilles ! Bon, je sais, la blague est lourde... Je ne vais plus la faire !'

Infirmière au féminin, docteur au masculin

Non loin, dans d'autres galeries – celles, nationales, du Grand Palais – la fabuleuse exposition "Des jouets et des hommes" reproduit volontairement dans sa scénographie une sorte de ségrégation sexuelle historique, toujours en vigueur dans de nombreux catalogues de jouets et quantité d'esprits. Au-delà de la fonction essentielle de divertissement, nous rappelle l'exposition, le jouet révèle la relation que les adultes entretiennent avec l'enfant, mais aussi comment ils veulent, de façon consciente ou inconsciente, contribuer à la construction de son identité sexuelle, le préparer à l'avenir et à la vie en société. Ainsi la poupée infirmière de guerre, fabriquée en 1917, prendra vie dans les bras d'une petite fille à qui l'on signifie qu'elle devra être au service des autres. La poupée Bleuette "qui suit la mode", au trousseau et aux accessoires d'une grande variété, indique à la future jeune femme, des années 1905 à 1955 environ, qu'il est de son devoir d'être belle

et apprêtée. Côté garçons, les poupées mannequins de GI Joe – remplacées par les Action Joe quand l'image du militaire a perdu de son prestige aux États-Unis pendant la guerre du Vietnam – suggèrent avec plus ou moins d'insistance à ceux à qui elles sont offertes qu'ils doivent être disposés au combat, à l'aventure, à l'action.

Ils répondent à nos attentes, pas aux leurs

Les PetShop et les figurines Dragon Ball Z du XXI^e siècle, exposés aussi au Grand Palais, sont dans la même veine. S'il nous semble que les enfants en grandissant finissent par trouver leur compte dans ces jeux-là – davantage pour répondre à nos attentes, à celles de leurs pairs ou à celles de la société qu'aux leurs –, il paraît primordial, en tant que professionnels de la petite enfance, de veiller à préserver les tout-petits de ces clichés culturels qui n'empêchent pas totalement le jeu de l'enfant mais l'orientent, le limitent, l'enferment. Un aspirateur, des véhicules, une dinette, des baigneurs, une caserne de pompiers, une mallette de docteur ou une maison de poupée sont des jeux auxquels les enfants devraient avoir accès, à la maison comme au sein de la structure qui les accueille, sans jugement de la part des adultes.



Comme tous les petits garçons qui en ont été privés, l'artiste burlesque Pierrick Sorin aurait voulu "vivre dans une maison de poupée, avec une baignoire et un canapé". Il réalise enfin son rêve dans cette vidéo diffusée en ce moment au Grand Palais.



© Jean Tholence pour les Arts Décoratifs, Paris

Barbie à Paris ou Helsinki

Vous avez encore jusqu'au 23 janvier 2012 pour visiter ou revisiter "Des jouets et des hommes" à Paris, au Grand Palais (www.rmngp.fr), entrée plein tarif à 11 €. L'exposition réunit un millier de jouets, de l'Antiquité à nos jours, de la poupée articulée en os sculpté d'époque romaine (dont la hauteur et la finesse sont étonnamment proches de celles des Barbie), au baigneur Petitcollin, mis en scène par le vidéaste et directeur artistique Pierrick Sorin. Du 21 février au 20 mai 2012, "Des jouets et des hommes" s'exportera au City Art Museum d'Helsinki... moins pratique pour s'y rendre !

Dans sa boutique de la galerie Vivienne, à Paris, l'incroyable marchande de jouets Madeleine Deny conseille adultes et enfants et, sans pouvoir s'en empêcher, analyse leurs habitudes d'achats. Dans un billet d'humeur intitulé "Aliène-t-on les filles ?", posté sur son blog (http://situ-veuxjouer.com) le 3 mai 2011, elle s'indigne que la quasi-totalité des Bilibo vendus soient destinés à des garçons : "Les filles de 2 ans ont-elles moins besoin de développer leur motricité ?" Pour les jeux de société, jeux de logique, puzzles documentaires, jeux d'anneaux, de ballons sauteurs, de toupies, son constat est le même. Versant masculin, le formatage est également à l'œuvre : est-ce bien raisonnable de laisser ce petit jouer à la poupée ou se servir de cette baguette à bulles dont le manche est rose ? "Je dois vous avouer que dès que j'en ai l'énergie, écrit-elle, je râle... Je fais de l'humour bêta en demandant au parent s'il donne à manger du jambon

Lia-Sabine Laverrière, ludothécaire et formatrice, témoigne pour Infocrèche Pro de l'actualité encore criante de ce débat : "De nos jours, surtout en Occident, il y a tout de même une évolution sociale dans le partage des tâches ménagères, et de plus en plus de femmes travaillent. Mais les fabricants de jouets, les distributeurs de jouets, les vendeurs de jouets et une partie de la société ne suivent bien souvent pas cette évolution, 'ne jouent pas le jeu'. Pourtant il n'est pas rare qu'un garçon, jusqu'à 5 ans, accapare un poupon 'pour jouer au papa', s'installe à la dinette pour 'jouer le mari', déshabille Barbie ou Ken pour 'voir leur zizi', sans craindre le regard des autres." Pas de risque de perdre son "âme" ou son identité de fille ou de garçon en cours d'élaboration. Quand bien même, de quel droit tenterait-on de s'immiscer (sans y avoir de toute façon accès) dans l'imaginaire d'un petit ? "Idem pour les fillettes qui ont évidemment besoin de jouer aux voitures, aux trains, aux chevaliers. En ce qui me concerne, du point de vue de l'intérêt du jeu pour l'enfant, il n'y pas de jouet fille ou de jouet garçon, même si certains, par leurs couleurs ou par les indications et photos figurant sur leur packaging, relèvent de la caricature sociale." Alors

vive les boîtes de Lego de 1958 qui s'adressaient autant aux filles qu'aux garçons !

La crèche ou la ludo, espaces de liberté

"Si le ludothécaire ou professionnel de la petite enfance est témoin de moqueries ou réflexions du type : 'Non, toi, tu ne joues pas à la dinette, c'est pour les filles', il se doit d'intervenir. La ludothèque ou la crèche doivent être des espaces de liberté de jeu. L'enfant

joue avec qui il veut, avec le jouet qu'il veut. Un enfant est souvent assez conditionné et frustré par son entourage familial pour ne pas en rajouter... La ludothèque ou le coin jeux de la crèche doivent donc permettre à l'enfant d'accéder à des produits 'défendus', jugés 'litigieux' ou 'contestables' par certaines familles en raison de certains préjugés." Alors dans l'espace symbolique de sa ludothèque, Lia-Sabine observe les enfants et se régale quand elle

voit passer un garçonnet de 5 ans tout affairé qui, selon ses termes à lui, tente d'endormir ses "trois bébés" en les promenant dans une poussette. Une preuve, peut-être, que notre société est débordée par l'ampleur de la tâche, mais, grâce aux tout-petits et à tous ceux qui les respectent, sur la voie d'une éducation et d'un quotidien un jour enfin égalitaires ! ●



Un jour, je serai boxeuse

Si vous souhaitez, entre collègues, réfléchir à cette identité de genre que l'on impose parfois aux enfants sans même s'en apercevoir, inscrivez dans vos favoris le lien "À quoi joues-tu ?", <http://www.ficemea.org/aquoijoues-tu/>. Ce programme donne accès gratuitement à de précieux outils pédagogiques qui permettent de prendre conscience par exemple que, lors de l'accueil, on aura davantage tendance à complimenter une fille qu'un garçon sur sa tenue. Plongez-vous aussi sans hésiter dans l'ouvrage *Du côté des petites filles*, un livre culte écrit en 1973 par Elena Gianini Belotti, dénonçant les différences de traitement entre filles et garçons dès le berceau, toujours édité aux éditions des Femmes (7,60 €). Côté littérature jeunesse, nous vous conseillons *À quoi tu joues ?* coédité par les éditions Sarbacane et Amnesty International (15,50 €), en vente dans toutes les bonnes librairies et sur l'e-boutique de l'ONG. Un livre dont les photographies viennent rappeler que les boxeurs font de la corde à sauter, que les filles conduisent des fusées et que les papas savent très bien materner.

